

Tiré à part des pages 47 à 51  
des Actes des 16<sup>e</sup> Journées d'études vosgiennes  
Charmes et la Moyenne-Moselle 2014  
Réunis par JP Rothiot et JP Husson  
Imprimerie Thorax – Nancy 2015

## **Les voies romaines et l'implantation gallo-romaine**

Gilbert SALVINI, archéologue bénévole

### **1, L'origine des communications en Moyenne-Moselle**

#### ***1.1, Communications entre Moselle et Saône.***

L'orientation de la Moselle et de son affluent le Madon a joué depuis la préhistoire un rôle prépondérant dans les migrations humaines, les échanges et le commerce, soit par l'utilisation des voies navigables pour les pirogues, soit par un réseau de cheminement terrestre parcourant les terrasses favorables aux déplacements et au peuplement.

La Moselle au nord, à partir de sa confluence avec le Rhin facilitait les échanges depuis la Belgique et la Germanie vers la Saône qui prolonge le cours du Rhône au sud de la Gaule. Toutes les découvertes qui jalonnent les rives des cours d'eau attestent de l'importance des relations commerciales.

La Moselle et la Saône sont séparés par le plateau gréseux de la Vôge qui nécessite de cheminer par portage terrestre sur une distance de 55 kilomètres, entre Corre sur la Saône et Portieux ou Charmes sur la Moselle, ces villes sont considérées comme étant les sites extrêmes des ruptures de charges sur ces voies navigables.

Strabon et Ausone ou encore les agronomes latin Varron et Columelle, rapportent la facilité et le confort des transport par les cours d'eau et leur coût, quatre à huit fois moins cher que par les routes <sup>1</sup>.

Le projet ambitieux de relier par un canal la Moselle à la Saône atteste de l'importance de cette liaison, c'était sous le règne de Néron en 58 de notre ère, le projet confié à Vétus n'aboutit pas à cause de la jalousie d'Élius Gracilis légat de Belgique <sup>2</sup>.

#### ***1.2, Les voies romaines.***

Nous ne savons que peu de chose sur les chemins gaulois, les historiens estiment que la rapidité des déplacements des légions de César, lors de la conquête de la Gaule, est due à la qualité des chemins gaulois <sup>3</sup>.

Le développement du réseau routier est une constance de la romanité qui réorganise le rôle et les nouveaux itinéraires des voies qui desservent la

---

1 Jean-Paul JACOB, président de l'INRAP « Éditorial », *Voies et réseaux*, Paris, Archéopages, octobre 2009, p.3.

2 François de IZARRA, *Hommes et fleuves en gaule romaine*, Paris éditions Errance, 1993, p.53.

3 Diane DUSSEAU, « Les voies en Gaule Romaine », *Il était une voie, Itinéraires antiques au nord de l'empire Romain*, Drulingen imprimerie Scheuer, 2012, p. 5.

Gaule : « À quoi eût servie à Rome d'avoir soumis le monde, si elle n'avait eu les moyens de ses routes pour faire entendre au monde ses commandements <sup>4</sup>,

Dans le département des Vosges : **la voie qui relie Lyon à Trèves** passe à Soulosse (l'antique Solimariaca) elle est l'une des réalisations d'Agrippa, gendre d'Auguste qui organisa à la fin du 1<sup>er</sup> siècle av. JC, le réseau routier gaulois des grandes communications.

Sous l'administration romaine de nombreuses routes reliaient entre eux les établissements ruraux, formant un réseau dense de voies secondaires, alors que pour les grandes communications des voies avec des objectifs commerciaux et stratégiques traversaient campagnes et forêts, parmi celles qui concernent la Moyenne-Moselle, et qui font l'objet de déclarations historiques et archéologiques, nous citerons :

- **La voie de Bâle à Metz**, dont le trajet n'est pas clairement défini en de nombreux endroits, elle circulerait le long de la vallée de la Moselle, des indices sont évoqués pour la vallée de la Haute-Moselle <sup>5</sup>, plus près de nous un tronçon de voie parallèle à la Moselle a été fouillé à Nomexy<sup>6</sup>.

- **La voie de Langres à Strasbourg** qui pourrait avoir une origine militaire, son itinéraire de Langres à Portieux a été prospectée et sondée avec des techniques modernes par une équipe du Cercle d'études locales de Contrexéville <sup>7</sup>, ce qui a remis en question les tracés des auteurs des XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup> siècle, dont la plupart ont confondu la voie romaine avec le tracé de la Grande Route ducale Jussey – Mirecourt - Nancy qui a été construite en même temps que le nouveau réseau routier Lorrain par le Grand voyer Maximilien du Hautoy sous l'administration du duc Léopold au début du XVIII<sup>e</sup> siècle <sup>8</sup>.

- **La voie de la Saône au Madon** a été prospectée sur une partie de son tracé dans la Vôge jusqu'au Madon, avec des techniques modernes par une équipe d'Escles-archéologie <sup>9</sup>, cette voie romaine est l'héritière du cheminement protohistorique qui partant de la Saône passait par Escles pour rejoindre la

4 Nicolas BERGIER, *Histoire des grands chemins de l'Empire romain*, Paris, imprimerie C. Morel, 1622.

5 Vincent DECOMBIS, « Les indices de passage en Haute-Moselle durant l'antiquité », dans *Le Thillot, les mines et le textile, 2000 ans d'histoire en Haute-Moselle*, Nancy, 2008, p. 61 à 72.

6 Pierre BUZZI, *Nomexy (88) ZAC d'Épinal-Nomexy 1994, données issues des sondages et de la campagne de fouilles*, DFS - Service Régional de l'Archéologie, 1996.

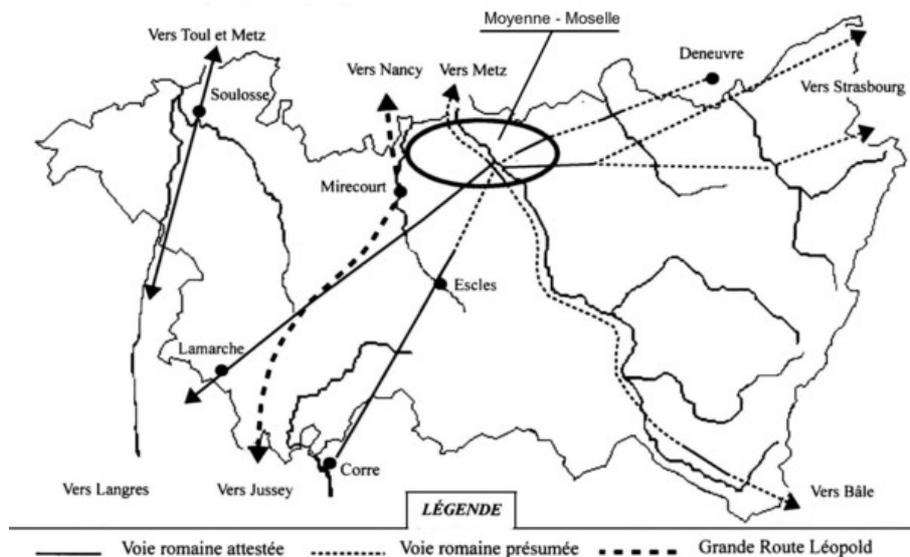
7 Gilbert SALVINI, *Comptes-rendus des prospections et sondages sur le tracé de la voie romaine Langres-Strasbourg*, CA - Service Régional de l'Archéologie, 1997 à 2008.

8 Alban FOURNIER, « Topographie ancienne du département des Vosges », *Annales de la Société d'Émulation du département des Vosges*, Épinal 1892, p. 69 et suivantes.

9 Pierre FETET, « La voie de Corre à Escles », *La forêt de Darney*, Association Saône Lorraine, éditions Dominique Guéniot Langres, 2009, p.101 à 104.

Moselle à Portieux et Charmes ; son tracé n'est que partiellement attesté actuellement entre Escles et la Moselle.

- **Un tronçon de la voie romaine Portieux – Deneuvre** a été photographié d'avion sur le territoire de Rehaincourt à proximité du site gallo-romain de Mazière <sup>10</sup>.



Doc 1: Tracés des voies romaines importantes. G. Salvini

### 1.3, La Moyenne-Moselle, carrefour de voies romaines

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les auteurs signalent des franchissements antiques de la Moselle entre Charmes et Châtel-sur-Moselle, les gués sont approximativement localisés dès 1823 <sup>11</sup> : celui de la voie Langres – Strasbourg a été situé vaguement entre Portieux et Châtel-sur-Moselle, et celui de la voie de Corre à la Moselle serait à un quart de lieue au-dessous de Charmes...

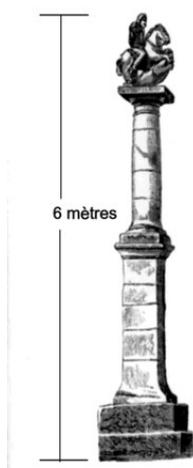
La Moselle est franchissable sur une grande partie au long de son cours, le regroupement des axes routiers en un seul endroit répond au besoin qu'avaient déjà les gaulois de contrôler le commerce tout en le protégeant, ce qui s'est poursuivi sous l'administration romaine avec l'obligation de communiquer pour la VIII<sup>e</sup> Légion depuis Langres où stationnaient certaines

10 Matthieu MICHLER, *Carte archéologique de la Gaule, les Vosges 88*, Pré-inventaire archéologique, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, C.I.D, 2004, p. 281.

11 Commission des antiquités du département, « Voie de Langres vers Raon l'Étape, le Donon et Strasbourg », *Annuaire du département des Vosges 1923*, Arch. dép. Vosges, p. 196 à 199.

de ses unités, jusque Strasbourg où était établi sa garnison <sup>12</sup>.

C'est la découverte en 1870, dans le lit de la Moselle à Portieux d'une statue du groupe à l'anguipède qui a mis d'accord tous les archéologues sur l'emplacement précis du gué, l'annonce a été complétée en 1879 par la découverte au même endroit de plusieurs éléments d'architectures sculptés qui ont fait supposer à F. Voulot qu'il s'agissait des ruines d'un temple Gallo-romain <sup>13</sup>.



Depuis cette date de nombreuses chercheurs ont apporté leur contribution à la compréhension du contexte, les prospections récentes du cercle d'études locales de Contrexéville ont profité de ces renseignements pour localiser et identifier sur le terrain les différents accès au gué. Une étude du lit de la Moselle avec un plongeur <sup>14</sup> a permis de recouper les informations sur le cours antique de la rivière avant les travaux de la décennie des années 1830 dirigés par les frères Dutac, et ensuite ceux de la voie ferrée et du canal de l'Est qui modifièrent les chenaux et l'hydrographie de la vallée.

Les campagnes de prospections aériennes montrent les tracés de nombreuses voies convergeant vers le site du gué de Portieux.

Doc 2: Reconstitution de la colonne du cavalier à l'anguipède. 1880. F. Voulot

#### ***1.4, Une voie romaine qui n'en est pas une.***

Les études des itinéraires des voies romaines, établis par des méthodes empiriques dès le XIX<sup>e</sup> siècle, ont par la suite fait l'objet de nombreuses erreurs d'interprétation qui ont perturbé le discernement pragmatique d'un réseau routier disparu dont il ne reste que quelques tronçons peu perceptibles pour un non-initié.

L'ancienne route de Mirecourt à Charmes, est l'exemple parmi d'autres de ce genre d'erreur, construite au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, sous l'administration du duc Léopold, elle était destinée à relier la Grande Route venant de Champagne par Neufchâteau à celle d'Allemagne passant par Rambervillers et Saint-Dié.

12 Jean-Jacques HATT, *Argentorate, Strasbourg*, Pesses universitaires de Lyon, 1993, p. 14 et suivantes.

13 Matthieu MICHLER, *Carte archéologique de la Gaule, les Vosges 88*, Pré-inventaire archéologique, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, C.I.D, 2004, p. 270.

14 Autorisation N°2002/11, de la Direction interrégionale des Voies navigables de France, accordée au Cercle d'études locales de Contrexéville et au plongeur breveté d'archéologie subaquatique Jacques NOËL .

Aucun des archéologues des XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup> siècle pourtant prompts à les confondre avec des chaussées romaines, ne l'avaient incluse dans leur réseau des voies gallo-romaines, c'est seulement depuis l'édition récente de la carte IGN au 25.000°, qu'est apparu la mention « Ancienne voie romaine » alors que les précédentes cartes étaient muettes sur ce sujet ; les cartographes ont ils estimé soudain que le caractère rectiligne de la route lui conférait le label de voie romaine ?

Sur la commune de Villers un panneau du sentier des trois fontaines du Pays de Mirecourt, explique bien que le tracé du GR 507, a été confondu avec une voie romaine, mais qu'il n'en est rien. Par contre sur la commune d'Avillers, des panneaux jalonnant le GR 507 indiquent une voie romaine et un pont romain, le syndicat intercommunal des trois fontaines précise voie romaine de Besançon à Metz.

Ni la voie ni le pont que le GR 507 indique avec précaution comme étant un viaduc, ne sont romains ; quant à l'itinéraire Besançon – Metz, il s'agit comme pour le reste d'une profonde méprise sans fondement.

## **2, Le peuplement antique de la Moyenne-Moselle**

### ***2.1, Avant la conquête de la Gaule***

La Moyenne-Moselle a connu de nombreuses migrations dès le paléolithique, un peuplement précoce s'est développé à partir de la civilisation du rubané, 6300 à 5000 avant notre ère, au néolithique ancien.

Les fouilles du site majeur de Marainville-sur-Madon découvert par G. Sivadon en 1977, ont mises au jour des structures de plusieurs habitats successifs allant du néolithique à l'âge du fer : il s'agit de bâtiments et greniers sur poteaux, de fours...



*Doc 3:Fouilles archéologiques de Marainville-sur-Madon. 1994. M. Loiseau*

Il y avait aussi des nécropoles dont la tombe à char d'un aristocrate-guerrier datée du Hallstatt ancien/moyen, 600 avant notre ère. On a pu associer l'origine de la tombe à la nécropole de Diarville et à l'oppidum de Sion haut lieu d'une aristocratie princière qui régnait sur la région <sup>15</sup>.

Le commerce concernait le nord et le sud de l'Europe, la circulation monétaire gauloise est un indicateur de la diversité des transactions commerciales, comme le prouvent les monnaies lingones, séquanais et trévires découvertes dans le secteur de Charmes <sup>16</sup>, les échanges s'étendaient aussi au massif vosgien et au delà, c'est ce que confirment les découvertes de meules en granit à Charmes et Chamagne <sup>17</sup>, de pierres et minéraux trouvés sur les sites d'habitat répartis sur la communauté de communes de la Moyenne-Moselle actuelles.

Sur 31 communes, 14 d'entre-elles possèdent des sites protohistoriques répertoriés, 16 sites déclarent des découvertes d'objets et des nécropoles tumulaires dont quelques unes ont été fouillées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

## **2.2, Romanisation des campagnes**

Après la conquête de la Gaule, les communications qui avaient profité au développement de la cité des Leuques <sup>18</sup>, vont désormais favoriser l'implantation de la civilisation romaine que les gaulois s'empressent de s'approprier, d'autant que les leuques étaient parmi les tribus intégrées à la zone commerciale du denier romain bien avant la conquête.

L'occupation des campagnes gauloises déjà couvertes d'aedificia <sup>19</sup> va évoluer vers le système d'occupation orthonormée du territoire cadastré à la romaine, c'est ainsi que la Moyenne-Moselle va se couvrir de grands domaines agricoles au centre desquels une population rurale est regroupée dans les *villae* constituées d'une *pars urbana* et de la *pars rustica* <sup>20</sup>.

Les recherches archéologiques au sol et par prospection aérienne recensent sur l'ensemble du territoire de la communauté de communes de la Moyenne-Moselle, 36 sites correspondants à la typologie d'une villa gallo-romaine

---

15 Les fouilles programmées, prospections et études diverses ont été réalisées de 1979 à 1994. Elles ont donné lieu à de nombreuses publications de Laurent Olivier et Gilbert Lienard.

16 Jean-Paul LAGADEC et Abel LIÉGER, *La circulation monétaire celtique en Lorraine*, Archéologia Mosellana 3, 1998.

17 Jean-Paul LAGADEC, *Les meules en ryolite des Fossottes La Salle*, Société Philomatique Vosgienne Saint-Dié-des-Vosges, hors série N°4, 2007.

18 L'une des tribus qui composaient la Gaule, elle s'étendait sur une grande partie des départements actuels des Vosges, de la Meuse et la Meurthe-et-Moselle.

19 Terme employé par Jules César dans la *Guerre des Gaules*, pour désigner les fermes gauloises et leurs dépendances

20 La villa, comprend l'ensemble des bâtiments agricoles et artisanaux d'une exploitation, la maison résidentielle du propriétaire avec généralement ses thermes particuliers, et en périphérie les habitations des employés.

dans le genre de la superbe villa de Damblain (88) fouillée en 2008/2009 <sup>21</sup>. Selon les estimations, nous ne connaissons et localisons sur le territoire que la moitié des sites potentiels d'habitats gallo-romains.

Nous n'avons pas, ni sur le territoire ni tout au long du cours de la Moselle jusque Toul, de sites reconnus comme pouvant être ceux d'une agglomération secondaire, ni d'un quelconque aménagement portuaire <sup>22</sup>.

Autour de Vincey, de nombreux sites et découvertes posent question quand à leur importance qui reste mal définie, seul le gué de Portieux avec un temple probable et la sculpture du cavalier à l'anguipède permettent la localisation d'un carrefour vers lequel aboutissent les voies romaines, il était entouré d'habitats dont certains avaient pour vocation de le protéger : sur la rive gauche de la Moselle, il y a la colline du Xa avec Beaucamp et le site de la Templierie, sur la rive droite celui des Mézières et ceux des Châtelets.



*Doc 4:Portieux, site du gué de la Moselle. 2014. G. Salvini*

Autour de Charmes, les auteurs signalent de nombreux tronçons de voies romaines, cependant les zones de franchissements de la Moselle ne sont pas localisées avec précision.

À Charmes même, la vallée est dominée par la hauteur stratégique du Haut-du-Mont qui commande les passages et la navigation sur la Moselle, mais dont le rôle n'est pas clairement défini faute de recherches archéologiques.

Sur les territoires de Florémont, Socourt, Damas-aux-Bois et Rehaincourt, de nombreux sites gallo-romains sont incomplètement renseignés pour définir

<sup>21</sup> Karine Boulanger « La villa de Damblain » et « De la ville à la ferme », *Vivre à la romaine, Voyage dans les Vosges antiques*, la Gazette Lorraine, juin 2014.

<sup>22</sup> Jean-Paul PETIT et Michel MANGIN, *Les agglomérations secondaires de la Gaule Belgique, les Germanies et l'Occident romain*, Actes du colloque de Bliedbrück-Reinheim, éditions Errance Paris, 1994.

avec certitude leur importance et afin de savoir comment ils s'articulaient dans le contexte d'occupation territoriale. La découverte à Essegney dans une sablière d'un bras en bronze arraché d'une statue d'une fois et demi la taille normale, pose la question de savoir si cette statue était en place ou en transit<sup>23</sup> ?



*Doc 5: Charmes dominé par le Haut-du-Mont. 2014. G. Salvini*

### *2.3, Recomposition du paysage après l'effondrement de l'Empire romain*

Après la déliquescence de l'Empire romain, l'abandon des *villae* qui avait déjà commencé sous le Bas-empire favorise le rassemblement des populations au sein d'une même villa ou d'une nouvelle agglomération, le lent processus de la création des paroisses aboutit au regroupement rural qui emmène une désertification des campagnes ; là où un territoire comptait plusieurs *villae*, il y a désormais un village avec parfois encore quelques fermes à l'écart ; en moyenne selon les normes, une villa possédait un domaine de 4 centuries soit 200 hectares, mais l'importance des domaines était variable.

Cette réorganisation spatiale a favorisé les nouvelles communications stellaires desservant les villages entre eux, telles qu'on les observe encore au XIX<sup>e</sup> siècle sur les plans du cadastre napoléonien ; les itinéraires routiers romains sont abandonnés parce que leurs destinations ne correspondent plus à celles pour lesquelles ils avaient été construits, certaines voies romaines de grande communication sont conservées, d'autres le seront en partie lorsqu'un de leur tronçon sera utilisé parce qu'il est dans l'axe des nouveaux chemins, mais la plupart disparaîtront du paysage.

<sup>23</sup> Laurent OLIVIER, *Note du 23 novembre 1983*, CA - Service Régional de l'Archéologie.

Après l'effondrement de l'Empire romain, la vallée de la Moselle conserve son importance à l'intérieur de l'Austrasie avec Metz qui rayonne politiquement, et qui commande les relations commerciales qui continuent de transiter dans le couloir mosellan ou en le traversant, pour relier les quatre points cardinaux de l'Europe.

### ***Conclusion :***

Alors que la vallée de la Moselle a été de tous temps un cours d'eau favorisant les déplacements et l'implantation humaine, la difficulté d'apprécier et par la même de connaître l'histoire antique de la Moyenne-Moselle, réside dans le peu d'opérations archéologiques réalisées sur le territoire.

L'extrême pauvreté des textes anciens et les quelques découvertes réalisées par les prospections depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, ne suffisent pas à dresser un tableau quelque peu exhaustif du cadre de vie telle qu'il a existé sous l'antiquité ; cependant le développement médiéval des places fortes et des établissements religieux ne s'est pas fait sans une trame antique sous-jacente !

Les grands travaux du XIX<sup>e</sup> siècle et du début XX<sup>e</sup> siècle, exécutés sans surveillance ont certainement effacés des vestiges archéologiques. Ces travaux ont modifiés la physiognomonie de la vallée :

Les terrassements des frères Dutac qui canalisèrent le lit de la Moselle en réduisant le nombre des bras et en gagnant des terres nouvelles à la cultures et aux prairies, le tracé de la voie-fermée, le creusement du canal de l'Est, sans oublier les extractions de gravier et sable de Moselle ainsi que les nombreuses implantations industrielles.

Depuis 1986 <sup>24</sup>, les grands travaux d'aménagement du territoire ont donné lieu à des opérations archéologiques préventives, mais limitées dans l'espace de l'emprise des chantiers. Des sondages de diagnostic et des fouilles préventives ont permis de traiter des sites, mais de façon trop partielle et non exhaustive pour dresser une véritable carte archéologique détaillée de la Moyenne-Moselle, et par la même d'instruire son histoire antique qui ne dispose pas d'autres moyens que ceux de l'archéologie pour être révélée. Il n'y a actuellement aucune fouille programmée sur les sites antiques de la Moyenne-Moselle.

Le sous-sol de la Moyenne-Moselle n'a pas encore livré tous ses secrets.

---

24 Le décret n°86-192 du 5 février 1986 généralise la réalisation des fouilles préventives, grâce à la consultation des Services Régionaux de l'Archéologie sur tout permis de construire.